



1.



2.



3.

Art ancien

1. Hyacinthe Rigaud, *Hyacinthe Serroni, premier archevêque d'Albi*, 1683-1685, Huile sur toile
2. Jean-Baptiste Santerre, *Portrait de jeune femme*, Huile sur toile
3. Francesco Guardi, *L'église Santa-Maria della Salute à Venise*, Huile sur toile

Le martyre de saint Barthélémy, groupe sculpté en ivoire, a été légué en 1884 au musée par Monseigneur Ramadié, archevêque d'Albi. Il porte sur le socle l'inscription gravée : "Jacobus Agnesius Calensis. Sculp.1638", traduction latine du nom du sculpteur d'origine allemande, **Jacques Lagneau**. La mise en scène dramatique et la puissance expressive des corps répondent à l'accent mis sur le culte des martyrs par la Contre-Réforme et au développement d'un courant de mysticisme qui accompagne le renouveau catholique au XVII^{ème} siècle.

Le départ de Jacob de chez Laban, œuvre de **Luca Giordano** (1632-1705), figure essentielle de l'époque baroque, date vraisemblablement de son séjour espagnol entre 1692 et 1702. Ce tableau a d'abord été attribué à Benedetto Castiglione (1617-1670) dont Giordano a pu s'inspirer pour enrichir son propre langage. Ce tableau est mis en rapport avec une huile sur cuivre de 1794 intitulée *Voyage de Jacob*, conservée au musée du Prado à Madrid. Il serait une réplique de grand format illustrant l'épisode biblique où Jacob fuit Laban et part avec les filles de ce dernier devenues ses femmes pour se rendre chez son père Isaac au pays de Canaan.

Jean-Baptiste Santerre (1651-1717) est un peintre reconnu et apprécié de la Cour de Louis XIV bénéficiant d'une pension du roi et d'un logement au Louvre de 1708 jusqu'à sa mort. Portraitiste reconnu, il crée des figures féminines de fantaisie et des portraits allégoriques ayant souvent pour modèle Marguerite Blanchot dont on reconnaît les traits dans *Portrait de jeune femme*. Après avoir été son apprentie, sa collaboratrice et sa compagne, elle devient sa légataire universelle.

Hyacinthe Rigaud (1659-1743), dans la pleine maturité de son talent de 1683 à 1695, réalise le portrait des personnes les plus illustres du royaume. Impressionnés par son souci de la ressemblance, grands seigneurs, financiers, ministres, homme de lettres et d'Eglise tel *Hyacinthe Serroni*, premier archevêque d'Albi (1678-1687), lui passent commande de leur portrait.

L'église Santa-Maria della Salute à Venise de **Francesco Guardi** (1712-1793) est une veduta, genre particulier désignant l'art du paysage, des vues urbaines et suburbaines dont Venise est l'un des sujets les plus représentés. Guardi saisit ce qu'il voit sur le moment et exprime la vérité d'un paysage transcendé par la lumière. Il joue de touches qui assoient à la fois le dessin et la couleur et ouvre la voie à William Turner (1775-1851) qui proposera des atmosphères lumineuses de Venise et plus tard à Claude Monet (1840-1926) ou à Auguste Renoir qui rapporteront de la Cité des Doges des impressions colorées.

Maurice Joyant a fait don en 1930 de trois œuvres de son oncle **Jules-Romain Joyant** (1803-1854) au musée d'Albi. Jules-Romain Joyant a séjourné à plusieurs reprises à Venise entre 1829 et 1852 et est considéré, en France, comme un successeur des vedutistes du Settecento. L'exactitude du rendu architectural frappe dans *Intérieur du Palais des Doges à Venise*, toile d'apparence classique ; le peintre considère de façon générale qu'il doit animer l'architecture en ajoutant des personnages : *Palais des ducs de Ferrare* (1829 ou 1832) serait ainsi une toile inachevée en raison de l'absence de la figuration humaine présente dans les dessins préparatoires à cette œuvre. Joyant aime aussi les détails qui alimentent l'imaginaire romantique : dans *Les escaliers du pont du Rialto*, il privilégie la scène de genre avec la marchande de légumes au premier plan, et les effets d'ombres et de lumières fortement accentués.